

autres, & c'est ce qu'on ne devinera pas aisément. A l'article ANTOINE ils me reprochent des additions inutiles. Par exemple, une réflexion sur la nature des spectres qui troubloient la solitude du St. Ermite, quoique l'attention du lecteur se porte naturellement sur cet objet qui dans l'histoire de ce saint tient une place remarquable, & qui dans le tems actuel ne doit pas être présenté d'une manière trop leste. Par la même raison je me suis étendu à l'article ANGRIS sur l'enchantement des serpens, aiant vu plus d'un philosophe se moquer de ce qui en étoit dit au Pseaume 57. Mes censeurs prétendent que de cette manière l'ouvrage ne pourra être renfermé dans 6 volumes. Ignorent-ils donc la place dont je me suis pourvu par le retranchement de tant de danseurs & danseuses, de tant de *virtuosi* & de cantatrices, d'histriens sur-tout, de petits romanciers & dramatises, de badauds & badaudes; par la suppression de ces analyses éternelles du moindre petit drame tombé à la première représentation, ou réitéré dans le porte-feuille du petit-maître (a);

---

(a) L'analyse, la critique & même la simple énumération des pièces dramatiques, même des plus grands maîtres, sont un hors-d'œuvre dans cet ouvrage, & de plus une inconvénience; car s'il faut rendre compte de chaque pièce de Corneille & de Moliere, il faut discuter chaque sermon de Bourdaloue & de Massillon. Que les rédacteurs aient plus de goût pour les comédies que pour les sermons, cela n'importe, la comparaison est exacte.